

Colloque - Notre territoire décliné au féminin

Mardi 9 mars, dans le cadre des Journées de la femme organisées par la CCPO en partenariat avec la Ville, le cinéma le Luxor a accueilli un colloque consacré aux femmes de notre territoire. Elles ont présenté leur parcours, leur métier, leur expérience.

Corinne Scigala, directrice de la communication, a présenté les différentes intervenantes : il s'agissait de France Jaubert-Bataille, vice-présidente de la CCPO (Communauté de communes du Piémont Oloronais) en charge de la culture, Stéphanie Redal, maire de Précilhon, Jackie Challa, directrice du service spectacle vivant de la CCPO, Marielle Andreu, agent général d'assurances et Sylviane Cabanne, gérante d'un CLEFE (Club Local d'Épargne pour les Femmes qui Entreprennent).

France Jaubert-Bataille a parlé de la parité, notamment en politique. Selon elle, il aurait été préférable que la parité soit naturelle et non dictée par la loi. Elle regrette que les femmes soient sacrifiées dans le monde professionnel : elles représentent 80% des salariés à temps partiel, et 80% des "travailleurs pauvres" sont des femmes.

Stéphanie Redal s'est ouverte sur son parcours de jeune élue, ses doutes, ses craintes. Son témoignage a fait ressortir que pour réussir à la fois leur vie personnelle et d'élue, les femmes doivent être soutenues. Stéphanie, elle, a trouvé le soutien efficace de la secrétaire de mairie et de son mari. « Être élue est pour moi une façon de représenter celles qui n'ont pas le droit à la parole », a-t-elle conclu.

Jackie Challa a livré des chiffres édifiants sur la place des femmes dans le milieu artistique et culturel, tirés d'un rapport de Reine Prat, chargée de mission au Ministère de la Culture. Les institutions sont quasiment toutes dirigées par des hommes, et dans les programmations artistiques, les textes que l'on propose, les musiques que l'on écoute, sont écrits ou composées... majoritairement par des hommes. Du coup, elle a calculé quelques statistiques locales, et la salle Jéliote ne s'en sort pas trop mal dans la représentation féminine !

Marielle Andreu a témoigné avec beaucoup d'humour de son parcours atypique comme assureur, un métier dont même le nom ne se décline pas au féminin ! À 39 ans, elle a postulé pour reprendre une agence à Oloron. S'ensuit un « dur combat, 8 mois de négociations ». Puis un stage où, sur 22 agents, elle est la seule femme. « Une femme peut réussir dans un milieu machiste et je suis heureuse d'avoir réussi un parcours difficile », dit-elle.

Enfin, **Sylviane Cabanne** a ouvert une brèche pour toutes les femmes qui « ont encore du mal à s'imposer dans la jungle de l'entreprise ». Les banques ne prêtent... qu'aux hommes ! Et c'est là que peuvent intervenir les CLEFE : un groupe de personnes se réunit pour épargner sous forme d'indivision volontaire. « Les CLEFE aident sous la forme de prêt d'honneur à faible taux d'intérêt sans garantie, remboursable sur plusieurs années ». Alors, à quand un CLEFE à Oloron ?

C'est **Françoise Loustau**, du Service Economie de la CCPO, qui avait préparé le colloque. Elle se tient à la disposition de toutes les personnes qui souhaiteraient des informations sur les CLEFE en particulier, ou sur l'accompagnement de projets.

*Il existe 4 CLEFE à Pau et 17 dans le Pays Basque.
Les CLEFE font partie du réseau RACINES
(Réseau d'Accompagnement des Créations et
Initiatives avec une Nouvelle Épargne de Solidarité)
105 cours de Vincennes 75020 PARIS
01 45 66 08 19
Racines.association@wanadoo.fr
www.racines-clefe.com*